

Fünfzehntes
ABONNEMENT-CONCERT

im Saale des
Neuen Gewandhauses zu Leipzig

Donnerstag, den 3. Februar 1887.

ERSTER THEIL.

Aus Holberg's Zeit. Suite im alten Stile für Streich-Orchester von
EDVARD GRIEG. (Zum ersten Male.)

1. Prélude. — II. Sarabande. — III. Gavotte. — IV. Air. — V. Rigaudon.

Recitativ und Arie aus „Herakles“ von HÄNDEL, gesungen von Frau
Anna Schultzen von Asten aus Berlin.

Recitativ.

Vergib mir, edler Sieger, wenn mein Gram für meinen Vater, Vaterland und
Freunde sich frei ergiesst; denn stets erinnert's mich, dass all' dies war, und dass ich
sein mich freute.

Arie.

Mein Vater! weh! mir dünkt, ich seh',
Es schlägt dein Schwert ihn tödtlich wund;
Er sinkt, er fällt in Todesweh,
Knirschend den Staub am blut'gen Grund.

Ruhe sanft, lieb' Vaterherz!
Leicht sei dir die Erde dort!
In der Tochter frommem Schmerz
Lebt dein Vorbild ewig fort.

Concert für Violoncell (1. Satz), componirt und vorgetragen von Herrn
Carl Davidoff aus St. Petersburg.

Französische Lieder, gesungen von Frau Schultzen von Asten.

a) Pauvre Jaques von MARIE ANTOINETTE.

Pauvre Jaques, quand j'étais près de toi,
Je ne sentais pas ma misère,
Mais à présent, que tu vis loin de moi,
Je manque de tout sur la terre.

Quand tu venais partager mes travaux,
Je trouvais ma tâche légère;
T'en souviens-tu? tous les jours étaient beaux;
Qui nous rendra ce temps prospère!

Pauvre Jaques, quand etc. etc.
Quand le soleil brille sur nos guerêts,
Je ne puis souffrir sa lumière,
Et quand je suis à l'ombre des forêts,
J'accuse la nature entière.

Pauvre Jaques, etc.

b) Ariette aus „Zerline“ von AUBER.

Que rien ne vous inquiète, par mes soins j'ai tout prévu!
Ce soir, ce bal, cette fête, demain l'hymen convenu!
Mon frère, le Roi lui-même, toujours cède à mes voeux;
Il sait quel est mon système, je veux, je veux ce que je veux!
Il vous accorde une grâce que vous ne devrez qu'à moi!
Vous régnerez à sa place, il vous nomme vice-Roi!
Le Roi, mon frère, qui m'aime, toujours cède à mes voeux!
Il sait quel est mon système, je veux, je veux ce que je veux.

c) Adieux de l'hôtesse Arabe von BIZET.

Puisque rien ne t'arrête en cet heureux pays,
Ni l'ombre du palmier, ni le jaune maïs,
Ni le repos, ni l'abondance,
Ni de voir à ta voix battre le jeune sein
De nos soeurs dont, les soirs, le tournoyant essaim
Couronne un coteau de sa danse,

Adieu, beau voyageur! hélas! adieu!

Oh! Que n'es-tu de ceux
Qui donnent pour limite à leurs pieds paresseux
Leur toit de branches ou de toiles!
Qui, rêveurs, sans en faire, écoutent les récits,
Et souhaitent le soir, devant leur porte assis,
De s'en aller dans les étoiles!

Hélas! adieu! adieu! beau voyageur!

Si tu l'avais voulu, peut-être une de nous,
Jeune hommet' eût aimé te servi à genoux;
Dans nos huttes toujours ouvertes
Elle eût fait, en berçant ton sommeil de ses chants,
Pour chasser de ton front les moucherons méchants,
Un éventail de feuilles vertes.

Si tu ne reviens pas,

Songe un peu quelquefois
Aux filles du désert, soeurs à la douce voix,
Qui dansent pieds nus sur la dune.

O beau jeune homme blanc, bel oiseau passager,
Souviens-toi, car peut-être, ô rapide étranger,
Ton souvenir reste à plus d'une!

Hélas! adieu! adieu! bel étranger!

Victor Hugo.

d) Chanson de la bergère von BENJAMIN GODARD.

Ah! s'il est dans votre village un berger sensible et charmant,
Qu'on chérisse au premier moment, qu'on aime ensuite d'avantage,
C'est mon ami; rendez-le moi! j'ai son amour, il a ma foi.
Si par sa voix tendre et plaintive il charme l'écho de vos bois,
Si les accents de son haut-bois rendent la bergère pensive,
C'est encore lui; rendez-le moi! j'ai son amour, il a ma foi.
Si, passant près de sa chaumière, le pauvre, en voyant son troupeau,
Ose demander un agneau et qu'il obtienne encore la mère,
Oh! c'est bien lui; rendez-le moi! j'ai son amour, il a ma foi.

Florian.

Solostücke für Violoncell, vorgetragen von Herrn *Davidoff*.

- a) Nocturne von FR. CHOPIN.
- b) Am Springbrunnen von CARL DAVIDOFF.



ZWEITER THEIL.

Symphonie (Es dur) von WOLFGANG AMADEUS MOZART.

I. Adagio und Allegro. — II. Andante con moto. — III. Menuetto. —
IV. Finale.

Der Preis des Billets beträgt einschliesslich des Garderobegeldes: a) 3 Mark
für Stehplätze, b) 3 Mark 20 Pf. für die Sperrsitze im Saale unmittelbar neben
dem Orchester, c) 5 Mark für die übrigen Sperrsitze.

Einlass 6 Uhr. Anfang des Concertes 7 Uhr. Ende nach 9 Uhr.

16. Abonnement-Concert: Donnerstag, den 10. Februar 1887.



Druck von Breitkopf & Härtel in Leipzig.

LEHRERINNEN

MT12018/1987